

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[19. Paris, Jeudi 16 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

19. Paris, Jeudi 16 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)

Ce document est une réponse à :

[13. Bruxelles, Mercredi 15 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1854-03-16

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3690, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document
Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
19 Paris. Jeudi 16 Mars 1854

Si de part et d'autre, on ne voulait réellement que ce qu'on dit, l'occasion serait belle pour arrêter encore, les milliers de bouches à feu près de tirer, voilà les Turcs en train de faire pour les Chrétiens, Catholiques, Protestants ou Grecs, bien plus que vous n'avez jamais demandé, pour eux. Pourquoi votre Empereur ne déclare-t-il pas que cela étant, la guerre n'a plus le motif, qu'il ne veut pas la faire et qu'il demande pourquoi, on l'a lui fait ? On serait peut-être un peu étonné, mais très embarrassé. J'ai peur qu'il ne le fasse pas. Et pourtant, s'il ne le fait pas, ce sera plus que jamais à lui que l'Europe s'en prendra de la guerre, car, pour tout ce qu'il a fait depuis un an, il n'a allégué d'autre motif que le motif religieux, la nécessité, pour lui, de protéger l'Eglise grecque. Et en ce moment, c'est au sentiment religieux de son peuple qu'il fait appel pour populariser la guerre. Voici ce qui arrivera probablement. La Russie fera la guerre, à l'Europe pour garantir aux Chrétiens grecs, de Turquie des priviléges très inférieurs à ceux que la Turquie leur accorde. L'Europe fera la guerre aux Chrétiens grecs pour les forcer à accepter ce que la Turquie leur accorde. En soi, cela est absurde, et bientôt, aux yeux des hommes religieux, cela sera odieux. Et si, comme cela encore est probable, l'Europe est elle-même bouleversée, de nouveau par cette guerre, devenue révolution, un jour ne tardera pas à venir, où il n'y aura ni assez de malédictions, ni assez de sifflets pour les auteurs d'une telle situation.

On n'aura, pour échapper aux malédictions. et aux sifflets, d'autre ressource que de dire qu'on voulait autre chose que ce qu'on disait. Triste apologie quand le jour du jugement est arrivé.

On disait hier, de bonne source, que tout était arrangé avec l'Autriche, qu'elle ne vous déclarerait et ne vous ferait point la guerre, mais qu'elle déclarerait son adhésion morale à la politique qui maintient l'intégrité et l'indépendance de l'Empire Ottoman, et qu'elle se chargerait de maintenir l'ordre, dans la Serbie, la Bosnie et le Monténégro. On paraissait espérer que la Prusse en gardant sa neutralité, donnerait, à cette quasi-neutralité de l'Autriche, une approbation explicite. " Si on était sage, disait avant hier Morny, on se contenterait de cela, on le dirait tout haut, et on resterait en intimité avec l'Autriche, à ces termes. " Il a raison ; mais il disait Si. Et si on n'est pas sage, qu'arrivera-t-il ?

Voilà votre numéro 13. Vous avez un peu troublé Molé il y a quelques jours, en lui écrivant, par la poste, que vous aviez chargé M. de Mirepoix de lui remettre une lettre. Cela n'est pas de votre prudence ordinaire, et je ne dirai pas à Hatzfeld que vous m'avez écrit, par la poste aussi, de me servir de son courrier. Je lui ferai demander ce matin si son courrier peut se charger aussi des deux volumes, de Cromwell. Je pense que oui. Sinon, je vous les enverrai par une autre voie. Adieu.

Je vous ai dit, je crois, que je vais au Val Richer lundi, pour trois jours. J'en reviendrai Vendredi matin. Mon projet. est ensuite de partir le 21 mars et d'aller passer cinq jours avec vous, jusqu'au 5 avril au soir, d'un jeudi à un jeudi. On vient assez me voir le jeudi soir, et je ne veux pas y manquer souvent. J'espère que rien ne dérangera mon projet, et qu'il vous conviendra comme à moi. Adieu, adieu. G.

P.S. On m'assure que les nouvelles de Constantinople disent que la négociation en faveur les Chrétiens est loin d'être aussi avancée qu'on le disait. Au bal qu'a donné ces jours derniers le Roi Jérôme, on affirme que son fils Napoléon n'a pas paru, déclarant à son père que dans ces fonctionnaires Impériaux, il y avait tant

d'ennemis de leur droit héréditaire qu'il ne voulait pas se mêler à eux. Le Roi de Naples se prêtera à tout ce qu'on voudra de lui ; mais il a demandé à être débarrassé de M. de Maupas qui intriguaît trop ouvertement pour les Murat. De là le remplacement de Maupas par de la cour.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 19. Paris, Jeudi 16 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5099>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 16 mars 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

| Titre | Auteur | Date | Lien |
|--|-----------------|------|--|
| Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell: 1649-1658 | François Guizot | 1854 | Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024 |

19

Paris - Jeudi 16 Mars 1854

3690

Si, de part et d'autre, on ne voulait n'ellement que ce qu'en dit, l'occasion seroit belle pour arrêter encore les milices, de brûler à feu près de tirer; voilà le, l'Europe entier de faire pour le, Chrétien, Catholique, Protestant ou grec, bien plus que vous n'avez jamais demandé pour eux. Pourquoi, votre Empereur ne déclare-t-il pas que, cela étant, la guerre ne plus de motif, qu'il ne veut pas la faire et qu'il demande pourquoi on le lui fait? On seroit peut-être un peu étonné, mais très-embarrassé. J'ai peur qu'il ne le fasse pas. Et pourtant, s'il ne le fait pas, ce sera plus que jamais à lui que l'Europe l'en prendra de la guerre, car, pour tout le qu'il a fait depuis un an, il n'a allégué l'autre motif que le motif religieux, la nécessité, pour lui, de protéger l'Eglise grecque. Et en ce moment, c'est au sentiment religieux de son peuple qu'il fait appel pour populariser la guerre. L'ordre qui

arrivera probablement. La Russie fera la guerre à l'Europe pour garantir aux Chrétiens grecs de Turquie des priviléges très inférieurs à ceux que la Turquie leur accorde. L'Europe fera la guerre aux Chrétiens grecs pour les forces à accepter ce que la Turquie leur accorde. En soi, cela est absurde, et bientôt, aux yeux des hommes religieux, cela sera odieux. Et si, comme cela malheur est probable, l'Europe est elle-même bouleversée de nouveau par cette guerre, devra me résolution, un jour ne tardera pas, à venir où il n'y aura ni allié de malédiction, ni allié de sifflets pour les autres. Une telle situation.

On n'aura, pour s'échapper aux malédiction, ni aux sifflets, d'autre ressource que de être quelqu'un d'autre chose que ce qu'on dit. Triste apologie quand le jour du jugement est arrivé.

On disait hier, de bonne source, que tout était arrangé avec l'Autriche, qu'elle ne voulait pas déclarer la guerre, mais qu'elle déclarerait son adhésion morale à la politique qui maintient l'intégrité

de l'indépendance de l'Empire ottoman, et qu'elle se chargeroit de maintenir l'ordre dans la Serbie, la Bosnie et le Monténégro. On pensoit également que la Serbie, en gardant sa neutralité, donneroit, à cette quasi-neutrale de l'Autriche une approbation officielle. "Si on étoit sage, écrit avant hier Hervey, on se contenteroit de cela, on le diroit tout haut, & on n'avoit eu d'entretien avec l'Autriche, à ces termes." Il a raison ; mais, il disoit si. Et si on n'est pas sage, qu'arrivera-t-il ?

Voilà votre Numéro 13. Alors, avec un peu trouble Mole il y a quelques jours, en lui écrivant par la poste, que vous aviez chargé M^r de Miropoix de lui remettre une lettre. Cela n'est pas de votre prudence ordinaire, et je ne disai pas à Hertfeldt que vous n'avez écrit, par la poste aussi, de me servir de son courrier.

Je lui fisai demander le matin si son courrier peut se charger aussi des deux volumes de Cronaca. Je pensai que oui. Sinon, je vous le ferrois par une autre voie.

Adieu. Je vous ai dit, je crois, que je vais au Val Thiers lundi, pour trois jours.

Je reviendrai vendredi matin. Mon projet
est ensuite de partir le 21 mars et d'aller
pendre cinq jours avec vous, jusqu'au 5 avril
au soir, dans lundi à mardi. On vient
me faire voir le Vendredi soir, et je ne veux
pas y manquer davantage. J'espére que rien
ne dérangea mon projet, et qu'il vous
conviendra, comme à moi. Adieu, Adieu,

P.S. On m'assure que le nouveau de Constantinople
affirme que la révolution en faveur de l'orthodoxie
est bien plus avancée qu'on le disait.

Le tel qu'il donne ce jour dernier le Roi
d'érôme, on affirme que son fils Napoléon
n'a pas pour, déclarant à son père que, dans
ce fonctionnaire impérial, il y avait tout
l'esprit de l'ordre révolutionnaire qu'il ne
voulait pas se mêler d'eup.

Le Roi de Naples se prêtera à tout,
ce qu'en voudra de lui; mais il a demandé
à être débarrassé de M^e de Maupas qui
intriguait trop ouvertement pour le, Murat:
Dès lors le remplacement de Maupas par de la Cossat.

14). Bruxelles Vendredi 14^{me}
Mars 1854.

il se fait un grand tournoi
pour déjouer mon empêcheur
à la reconnaissance s'attaquant, &
car évidemment, de l'immuni-
pation religieuse obligeant
des protestants à laquelle la
France a l'aspiration trouvant
toute astucieusement à son tour
tournoi. il serait fort
utile que vous m'indiquiez
un mot dans votre prochain
lettre. de ce qu'elles per-
traguent, et comment nous
leur raconter les dites. leur
échec à jurer que d. rende
la paix au monde, et